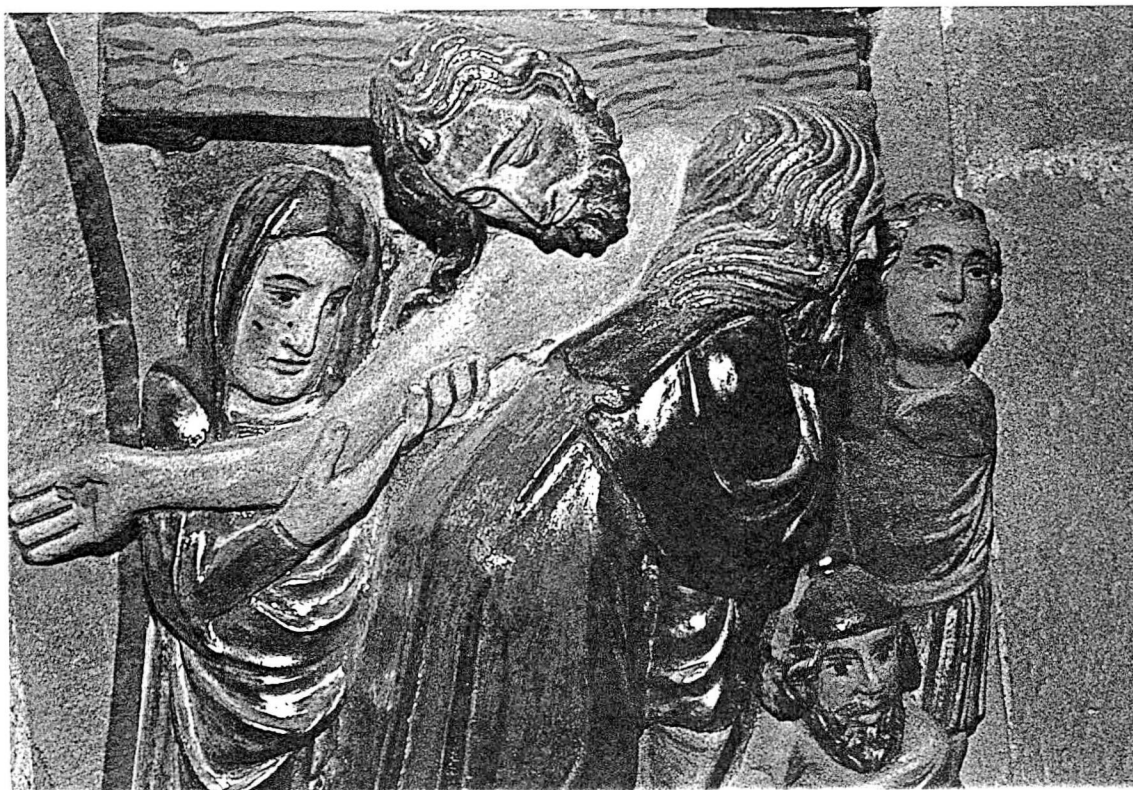


ÉPILOGUE

PENSÉE RATIONNELLE DANS LES ACTIVITÉS PULSIONNELLES



"S'ils (Platon et Aristote) ont écrit de politique, c'était comme pour régler un hôpital de fou..."

B. Pascal (PASb72, n331)

L'image du titre de l'épilogue est tirée de "La descente de Croix (console) de la Cathédrale Saint-Martin de Colmar. Il me semble que cette image nous amène vers une réflexion sur la paix, puisque l'incapacité de pardonner aux autres empêche le processus de la paix. Pardonner aux autres se fonde sur l'autocritique. Celle-ci est amenée par la compréhension de l'existence d'autrui qui remet en question notre narcissisme. Car la paix est réalisée par la compréhension de l'existence d'autrui aussi bien que par l'autocritique de notre narcissisme. La passion du Christ est une interrogation incessante sur notre incapacité de pardonner aux autres aussi bien que sur notre incapacité d'autocritiquer notre narcissisme. Aboutir à la paix avec autrui est donc aussi difficile que d'arriver à faire l'autocritique de notre narcissisme. On pourrait donc dire en suivant l'exemple de la phrase de Pascal : " s'ils ont écrit de politique, c'était comme pour régler un hôpital de fou..." que la transcription de la passion du Christ était un moyen de refouler la nature de l'homme qui est essentiellement perverse.